

Le rendez-vous des PME

Proximité
Innovation
Réussir
Formation



Le chiffre

8,1

C'est en pourcentage le bénéfice net négatif de Coop, en recul en 2011 à 432 millions de francs. L'augmentation du pouvoir d'achat n'a pas eu l'effet escompté sur le climat de consommation. La faiblesse de l'euro a aussi influencé la situation. On estime à 5 milliards de francs le montant des achats qui échappe aux distributeurs suisses.

Une semaine de vacances en plus coûterait 6 milliards de francs à l'économie, une menace pour les PME.

Le calcul alarmiste du comité... contre cet objet soumis au vote le 11 mars

La petite histoire

La montagne de beurre a fondu! Si les stocks de beurre suisse ont atteint un pic en mai 2011 avec 10 535 tonnes, ils ont nettement baissé depuis, grâce aux exportations (9134 tonnes), atteignant un niveau inférieur aux deux années précédentes. Par contre, cette année, les producteurs de lait ont produit plus de 50 000 tonnes de beurre, un nouveau record en la matière.



Partenaire des PME

Une Révélation horlogère à Lully

Par Lena Ebener

LULLY | LUXE

Anouk Danthe et Olivier Leu sont complémentaires. Partenaires de travail, ils forment un couple dans la vie. Ensemble, ils ont donné naissance à une montre jamais vue dans l'horlogerie.

Les fondateurs de la société anonyme «Les créations horlogères de Lully» se sont rencontrés dans une école de design. Chacun a travaillé pour de grandes sociétés horlogères avant que l'envie de créer pour soi ne prenne le dessus. Leur entreprise a vu le jour le 31 janvier 2007 sous l'impulsion d'un désir commun.

Concept novateur

C'est Monsieur qui a eu l'idée de cette montre qui s'ouvre et dans laquelle on découvre le mécanisme. Jusque-là personne n'avait



La marque «Révélation» a été créée par Anouk Danthe et Olivier Leu, unis par une passion commune. Haenni

imaginé l'utilisation du système de verres polarisants pour faire apparaître et disparaître les éléments dans l'horlogerie. Un concept que le binôme a breveté. «On mésestime totalement l'effet de la marque. Quand vous avez un grand nom, toutes les portes sont ouvertes, mais quand ce n'est pas le cas, tout est plus difficile», explique la femme d'affaires.

L'ingéniosité des deux designers leur a vite permis de trouver les bons interlocuteurs. «On a approché un premier cercle de fournisseurs, ceux avec lesquels on avait l'habitude de travailler, mais il nous fallait en trouver à notre taille, une petite structure entre 3 et 10 personnes», précise Anouk Danthe qui doit gérer 40 sous-traitants dans tous les métiers de l'hor-

logerie, pour un total de 356 composants nécessaires à l'élaboration d'une seule pièce.

Des locaux rêvés

Installés dans le vieux collège, ils ont trouvé la sobriété qui leur sied, sous la charpente d'un ancien clocher. On peut alors se demander si cette situation géographique particulière n'est pas un handicap. «On

est entre Genève et Le Brassus, donc quand même sur un axe horloger majeur. «Révélation» est une marque horlogère située dans les vignes, c'est un mariage heureux», se réjouit Anouk Danthe.

Ils arrivent maintenant à la phase de promotion et commercialisation. Après Hong-Kong et Genève, la présentation officielle aura lieu le mois prochain à Bâle. |

Original

Impossible de rendre justice à l'originalité de la montre avec des mots, il faut la voir! La première pièce, la R01, est une montre à complications, montée de A à Z par l'horloger. Elle ne peut être produite qu'en série très limitée, vu qu'il faut un mois pour confectionner un exemplaire. Ce printemps, le chronographe R03 sera lancé. Pour le mouvement de celui-ci, Révélation fait appel à une entreprise de la vallée de Joux qui les fabri-



que en grande quantité, ce qui va permettre de baisser considérablement le coût. Le système optique Révélation se trouvera sur une pièce beaucoup plus accessible, 12'900 francs contre 172'800 francs au minimum pour l'édition limitée. Ces montres devraient bientôt avoir des petites sœurs, le couple fourmille de projets et le concept d'apparition mystérieuse «magical watch dial» ouvre une infinité de possibilités.

Nouvel écrin pour la nature

SAINT-SAPHORIN

Une ancienne laiterie se transforme une boutique de fleurs. Un lieu où nature et art se côtoient volontiers.

Ceux qui préfèrent offrir une œuvre d'art qu'un simple bouquet trouveront leur bonheur à L'Atelier Sauvage, l'antre d'une fleuriste-artiste. Dans l'ancienne laiterie de Saint-Saphorin, la créativité de Nicole Grec s'exprime et sublime les lieux. La jeune femme réalise son rêve, ouvrir sa boutique de fleurs. Sa spécialité: habiller les fleurs pour leur donner une touche originale. «J'adore utiliser la mousse et d'autres éléments de la nature, d'où le nom de mon magasin», explique la fleuriste passionnée. L'Atelier Sauvage n'est pas ouvert tous les jours, pour permettre à la propriétaire de se promener en forêt, à la recherche de la matière



Nicole Grec réalise un rêve en ouvrant sa boutique de fleurs. Ebener

nécessaire à ses créations. Elle peut ensuite passer des heures à confectionner l'emballage de ses roses et les nombreuses surprises qu'abrite son échoppe ouverte depuis le 4 février.

En campagne

Après un apprentissage à Morges et plusieurs années de travail à Prilly, c'est hors de la ville qu'elle a préféré installer son commerce. «C'était mon premier critère, trouver un local entre Pampigny et Echichens.

Installée depuis sept ans à Mauraz, j'avais un petit atelier à la maison, j'y vendais des décorations et des roses stabilisées. Comme j'étais présente dans les marchés artisanaux, notamment Cottens et Apples, j'avais une clientèle à conserver et je bénéficiais d'un joli passage au chemin de la Rochette, le début est encourageant». Nicole Grec loue également la cave située sous sa boutique. Elle y donnera peut-être des cours ou organisera des expositions. L.E.

Des cosmétiques au naturel

GIMEL

Face à la tendance des produits naturels, une droguiste et une infirmière ont décidé de se lancer dans la fabrication de produits pour le corps.

Offrir des produits naturels fabriqués artisanalement, voilà l'idée qui a germé dans l'esprit d'Élodie Lupi et de Valérie Ludecke, en mai 2011. Respectivement droguiste et infirmière diplômée en aromathérapie, les deux femmes ont eu envie de créer des produits qui correspondent à une demande de plus en plus présente. «De nos jours, les gens sont sensibles à ce que l'on trouve dans les cosmétiques. Il n'y a qu'à voir les répercussions après avoir entendu que les déodorants provoquaient des cancers!» Élodie et Valérie ont flairé la bonne affaire

car, en moins d'une année, Amélo fonctionne déjà bien. Elles sont d'ailleurs étonnées de leur succès. «Nous ne pensions pas que ça marcherait si bien en si peu de temps. On a commencé à vendre nos produits à nos amis et, petit à petit, grâce au bouche-à-oreille, on s'est fait un nom. Pour l'instant on ne gagne pas notre vie mais d'ici cinq ans, on espère vraiment pouvoir ouvrir notre propre boutique, à Morges par exemple.» Car, pour

l'instant, Amélo ne se trouve que sur les marchés, sur internet (www.amelo.ch), au magasin Surya à Gimel (ouvert le vendredi) ou lors de réunions privées. Que vous soyez à la recherche de boules de bain, de bougies de massage, de gels douche et bien d'autres produits, vous y trouverez sûrement votre bonheur. «De par notre métier, on sait ce qui fonctionne. On a tout plein d'idées et de projets mais surtout, on écoute les gens!» A.H.



Élodie Lupi et Valérie Ludecke dans la boutique Surya. Haenni